

30 millions de Fcfa

à gagner au BANKO mardi le 30 octobre

Prix 400 F Cfa
N° 2799

Lundi 29 octobre 2018

Directeur de la publication
Haman Mana

lejourquotidien@yahoo.fr

http://lequotidienlejour.com
Tél.: 222 04 01 85

le jour

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Yaoundé et Douala



Le Mrc manifeste

Pp. 2-3

Le spectre de la dévaluation plane toujours

Réunis le 25 octobre, à Ndjamena, les chefs d'Etat et de gouvernement de la Cémac ont fait le constat d'une économie sous régionale toujours en difficulté malgré le retour du Fmi. P. 6

Grand Nord

3 000 forages à construire en 2019

P. 6

ème
SALON INTERNATIONAL DE L'ENTREPRISE, DE LA PME
ET DU PARTENARIAT DE YAOUNDE
INTERNATIONAL EXHIBITION FOR ENTERPRISES
SME AND PARTNERSHIPS OF YAOUNDE
PROMOTE
Du 16 au 24 Février 2019 au Palais de Congrès de Yaoundé

Chasse aux journalistes et militants

Douala. Près de cinquante militants du parti de Maurice Kamto ont rejoint notre collègue Mathias Mouende Ngamo à la police judiciaire, samedi 27 octobre.

Les militants du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) et les journalistes ont passé un sale temps le samedi 27 octobre à la Division régionale de la police judiciaire du Littoral (Drpj/L) à Bonanjo. Dans la mi-journée, des militants du parti politique de Maurice Kamto, une trentaine au total, ont été placés en garde à vue dans cette unité de police, où les avait précédés quelques-uns de leurs camarades ainsi que Mathias Mouende Ngamo, reporter au quotidien Le Jour à Douala. Le journaliste a été interpellé au départ de la marche pacifique du Mrc devant la sous-préfecture de Douala 4ème, à Bonassama, aux environs de 10h30, au même moment que Maître Michèle NDOKI, la coordonnatrice du Mrc dans le Wouri. Conduit dans un premier temps au commissariat no 3, à Bonassama-Bonabéri, Mathias est transféré à la PJ. La dizaine de manifestants vêtus de t-shirts du Mrc froqués du message "Non au hold-up électoral", et munis de drapeaux tricolores du Cameroun, qu'ils brandissaient, devaient traverser à pied l'ancien pont sur le Wouri, d'après le programme de la marche pacifique, relayé quelques jours auparavant par certains journaux, dont Le Jour. La po-



lice, déployée sur les itinéraires, à savoir Bonassama, le rond-point Deido et feu rouge Bessengue, où étaient stationnés des véhicules d'intervention, les en a empêchés.

La marche s'inscrivait dans le cadre de la vaste campagne de protestation initiée par le Mrc pour dénoncer ce que leur président national, Maurice Kamto appelle l'im-

posture, ou plutôt le "hold-up électoral" du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) et son candidat Paul Biya, consécutif à la dernière élection présidentielle, dont le candidat du Mrc revendique toujours la victoire. Jusqu'à 13 heures, des sources bien informées indiquaient que pas moins de 37 militants, agissant au nom du Mrc, séjournaient déjà à la PJ,

en attente de leur audition. Mais, au moment où notre collègue quittait les lieux, à 18h, l'effectif des personnes arrêtées avoisinait cinquante. Huit parmi elles étaient à la brigade de recherches sise dans l'enceinte de la légion de gendarmerie. Certains ont été interpellés à Mboppi, et d'autres au lieu-dit Feu rouge Bessengue par des policiers et gendarmes mobilisés par dif-

férentes unités d'intervention, dont le Groupement mobile d'intervention (Gmi) numéro deux et la légion de gendarmerie.

Des avocats refoulés

Les "fauteurs de trouble" (d'après les forces de sécurité) sont rejoints à la PJ, en mi-journée, par maître Sikati, du Mrc, et quelques-uns se

ses confrères. Mais les avocats, eux non plus, n'auront pas la tâche aisée. La grille de la PJ est fermée et l'accès interdit. Si Me Sikati a pu la franchir, son confrère maître Djoumbissi, lui, a été repoussé à l'entrée de la PJ. Des journalistes, dont des responsables syndicaux, venus par dizaines soutenir leur confrère et intervenir en vue de sa libération, sont tenus à distance. "Nous sommes samedi, donc un jour non ouvrable", lance un policier zélé. Une demi-heure plus tard, cinq pick-up (Gmi, PJ et légion de gendarmerie), des voitures banalisées de la police et de la gendarmerie, ainsi que des 4x4 transportant des hommes du haut commandement régional, encerclent les militants du Mrc pourtant retirés loin de la PJ. Les occupants des véhicules, armés jusqu'aux dents, les somment de quitter les lieux. Après coup, ils se dirigent vers les journalistes pour les disperser manu militari. Aux dernières nouvelles, les militants du Mrc, eux aussi, ont recouvré leur liberté, mais "au compte-gouttes" d'après des consignes de la hiérarchie policière, rapportées par nos sources.

Théodore Tchopa

18 militants du Mrc interpellés

Yaoundé. Ils ont manifesté hier à l'esplanade de la cathédrale pour dénoncer les résultats de la présidentielle publiés la semaine dernière.



La messe de 10h s'est normalement déroulée hier 28 octobre 2018 à la Cathédrale Notre Dame des Victoires de Yaoundé. Sauf qu'au niveau de toutes les entrées de la cathédrale, l'on a observé une forte présence des policiers et des gendarmes. Le calme était de retour après une matinée agitée. Hier matin aux environs de 7h30, l'esplanade de cette cathédrale a été transformée en un lieu de protestation. Plus de 20 personnes ont réussi à s'introduire dans

la cathédrale avec des affiches. « Les militants du Mrc sont venus manifester ce matin. Certains parmi les manifestants se trouvaient dans le temple au moment de la messe. Lorsque la prière s'est achevée, j'ai été surpris d'entendre des gens crier en disant « non au hold-up électoral ». Les fidèles ont été surpris certains se sont mis à courir. Mais les policiers n'ont pas tardé à arriver sur les lieux. Toutes ces personnes ont été interpellées », témoigne un fidèle. Les per-

sonnes interpellées ont été conduites à la Division régionale de la police judiciaire (Drpj), où ils ont été auditionnés. Olivier Bibou Nissack, le porte-parole du candidat Maurice Kamto a confirmé la présence de ces personnes hier à la Drpj où elles ont été auditionnées. Samedi dernier au cours d'une autre manifestation à Douala, plus de 40 militants du Mrc ont été interpellés avant d'être conduits à la direction de la police judiciaire à Bonanjo.

P.N.

Le Mrc met la pression

Resistance. Face à ce qu'il qualifie de "Hold-up", les militants et sympathisants de ce parti politique sont prêts à surmonter l'intimidation afin d'aller jusqu'au bout de leur programme.

L'élection présidentielle du 7 octobre 2018 est loin d'avoir livrée son dernier épisode. Malgré la proclamation des résultats le 22 octobre dernier par le Conseil constitutionnel, le Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) n'est pas prêt à plier l'échine. Le parti politique de Maurice Kamto tonne son indignation à travers le programme de résistance face au « Hold-up » électoral. Le mouvement est entré en branle samedi à Douala, la capitale économique du pays par une marche pacifique.

Pour Olivier Bibou Nissack, le porte-parole du tireur de penalty, le programme national de résistance n'est pas un programme d'insurrection. Nous avons d'ailleurs appris lors de la conférence de presse tenue le samedi 27 octobre 2018 au siège de ce parti à Odza, que c'est le Conseil constitutionnel qui a contraint Maurice Kamto à mettre sur pied ce programme parce qu'il a failli à sa mission. « On nous a refusé la justice devant le Conseil constitutionnel. Ce programme, je le réitère n'a rien à voir avec l'insurrection. Nous sommes ici des acteurs politiques. Nous sommes sur la scène politique. Nous interdisons à quiconque de nous



traiter en citoyen en train d'exercer des missions autres que dans le champ politique. Les revendications qui sont les nôtres sont politiques », explique le porte-parole de Maurice Kamto.

Le Mrc tacle Atanga Nji

Dans le timbre vocal d'Olivier Bibou Nissack transpire la détermination. Serein devant le pupitre, aucun écueil ne pourra freiner cet élan et mouvement à l'en croire. « Ce qui a commencé va se poursuivre avec détermination. Nous ne reculerons pas à l'oppression ». L'occasion était donnée de revenir sur la question des « fake » obser-

vateurs de Transparency international. « Monsieur le ministre de l'Administration Territoriale, laissez prospérer des faux procès verbaux, laissez aller et venir au Cameroun les faux observateurs internationaux, laissez prospérer de faux sondages ce sont des troubles à l'ordre public », tonne Bibou. Et d'ajouter : « Les citoyens politiques, qui sur la scène politique, posent des revendications politiques ne troublent pas l'ordre public. Ils ne font qu'exercer un droit par ailleurs banal qui ne mérite même plus qu'on le rappelle au 21ème siècle ». Ce film post électoral nous promet encore des épisodes.

Solière Champlain Paka

du Mrc

Atanga Nji sort les muscles

Intimidation. Le ministre de la l'Administration territoriale brandit la loi anti-terrorisme et défend la victoire de Paul Biya contre toute contestation.



La récréation est terminée. « Ainsi parlait avec fermeté Paul Atanga Nji, vendredi dernier, 26 octobre 2018. C'est avec la même détermination qu'il a mis en garde tous ceux et toutes celles qui seraient tentés de contester la victoire de Paul Biya à l'élection présidentielle du 7 octobre dernier. Le temps de l'élection est maintenant passé, et la vie doit reprendre son cours d'avant, selon le ministre de l'Administration territoriale. Il fait d'ailleurs cette mise en garde : « A ma connaissance, la qualité d'ancien candidat à l'élection présidentielle ou membre d'un parti politique ne confère aucune immunité. »

Le premier visé c'est évidemment Maurice Kamto, le président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), qui revendique la victoire à l'élection, rejetant la deuxième place à lui attribuée par le Conseil constitutionnel qui a proclamé les résultats du scrutin depuis le 22 octobre. Paul Atanga Nji ne met pas seulement en garde, il menace. Le Minat brandit la loi antiterrorisme et le Code pénal contre Kamto, ses partisans et ses sympathisants.

Assongmo Necdem

"Le Quotidien **Le Jour** informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejourquotidien@yahoo.fr"

Réseaux sociaux : arrêtez ou atténuez !...

En matière de communication, le phénomène du siècle est, assurément, ce que font les réseaux sociaux aujourd'hui : ils informent... Et c'est très bien d'informer !... Désormais, grâce aux réseaux sociaux, on n'a plus besoin d'être journaliste pour balancer à des millions de gens toutes sortes de nouvelles, surtout les nouvelles qu'aucun journaliste professionnel ne pourrait rendre publiques !... Informer, c'est apprendre à autrui ce au courant de quoi, soit il n'était pas encore, soit il était de manière imparfaite. Dans cela, il y a, bien entendu, le souci louable de rendre service à cet autrui, en lui apportant une information qui l'arrange dans sa situation ; qui rectifie une première nouvelle qui s'est avérée fautive ; qui rétablit à leurs justes proportions les dégâts d'un accident dont on avait annoncé l'ampleur plus importante qu'elle ne l'avait été en réalité ; qui apporte un meilleur éclairage à un problème jusqu'à présent mal expliqué ; qui avertit l'entourage et les amis d'un danger qui pourrait les menacer ou, plus globalement, qui étanche chez autrui la soif naturelle de connaître ce qui est nouveau... Malheureusement, derrière ce noble souci de partager sereinement la nouvelle avec le plus grand nombre, se cache souvent la vanité infantile de paraître,

parce qu'on est le premier à posséder un scoop. On revendique sa petite gloire d'être le seul à détenir l'inédit. A partir de là, chaque auteur de nouvelles des réseaux sociaux s'arroge tous les droits ; il dit ses mots crûment, tels qu'il les conçoit ; il expose ses photographies avec une brutalité insoutenable, parce qu'il estime n'avoir quelques comptes à rendre à personne. C'est une erreur. Car, chaque fois que vous êtes l'auteur d'une information, vous êtes entièrement responsable de la réaction, parfois très violente, que ladite information a pu provoquer dans les rangs de ceux auxquels vous l'avez expressément destinée.

En règle générale, toutes les informations ne sont pas faites pour être données, en l'état, à tout le monde. Cela paraît d'ailleurs normal, lorsqu'il s'agit des informations spéciales, comme celles destinées uniquement aux personnes désignées pour



Patrice Etoundi Mballa

s'occuper de la sécurité d'un pays. Mais, déjà, à leur niveau, les journalistes vrais, dont la profession s'attache essentiellement à donner des informations, ne le savent que trop. C'est pourquoi, avant la diffusion des informations qu'ils sont à leur disposition, ces professionnels les réécrivent, sans les déformer, et retouchent, si cela est nécessaire, les photos qui servent d'illustrations aux dites informations. En d'autres termes, ces gens des médias « nettoient » leurs informations de certaines aspirations véridiques, certes, mais, trop pointues pour ne pas blesser, compte tenu de l'âge ou du milieu, les sensibilités jugées encore trop fragiles. Il est regrettable que les auteurs des informations qui circulent dans les réseaux sociaux semblent, eux, n'y avoir jamais pensé...

Depuis de longs mois déjà, notre pays enregistre, dans la zone dite anglophone, des troubles qui débouchent souvent sur des horreurs tout à fait in-

qualifiables. C'est une tragédie indescriptible qui commence à trop durer et qui affecte l'ensemble du pays. Mais, curieusement, certains manipulateurs des réseaux sociaux semblent y trouver une bonne source d'amusements. Ces jours-ci, notamment, des téléphones portables sont inondés de photos d'une cruauté et d'une bestialité totalement inaccessibles à une imagination normale. En effet, comment ferait-on, quand on n'est point un barbare des temps préhistoriques, pour laisser son imagination vagabonder, jusqu'à vous ramener les images d'un homme - non !... pas d'un homme ; mais, d'un monstre - s'acharnant sur un cadavre humain, lui tranchant la gorge, lui arrachant les yeux, lui sectionnant le sexe et lui ouvrant le ventre, pour en retirer intestins, foie, cœur et viscères ? A cet animal déchaîné, il ne restait que le feu pour cuire, avant de les manger, les parties qu'il avait découpées... Messieurs et Mesdames des réseaux sociaux, de grâce !... Cessez la divulgation de ce genre d'images apocalyptiques, si vous ne pouvez pas en atténuer l'horreur indescriptible. Ne l'oubliez jamais : parmi vos destinataires, il y a vos propres enfants âgés de dix ans, à peine, ainsi que leurs camarades de même âge !...



La caricature

<p>le jour</p> <p><small>Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre</small></p> <p>Directeur de la publication : Haman Mana</p> <p>Assisté de Mireille Souop</p> <p><small>Edité par Le jour Sarl lejourquotidien@yahoo.fr www.lejourquotidien.info B.P. 14097 Yaoundé / Tel (237) 222 04 01 85</small></p>	<p>Conseillers à la rédaction: Claude Bernard Kingue</p> <p>(Rep. rég. Littoral & S.O) Secrétaire général Fidèle Tsague</p> <p>Rédacteur en chef : Jules Romuald Nkonlak (674 55 06 11)</p> <p>Rédacteurs en chef adjoints Claude Tadjon (96 48 42 66) Denis Nkwebo (Douala) (677 68 10 34)</p> <p>Chroniqueurs : Patrice Etoundi Mballa Pauline Poincier-Manyinga</p> <p>Chefs de rubriques - La Pointe du Jour :</p>	<p>- Double page : Assongmo Necdem (699 55 77 88)</p> <p>- Economie: Hiondi Nkam IV</p> <p>- Politique Assongmo Necdem</p> <p>- Sports: Achille Chountsa (699 83 15 85)</p> <p>Chef de desk Douala : Denis Nkwebo (677681034)</p> <p>Chef de desk Nord et Extrême -Nord: Aziz Salatou (676 14 32 05)</p> <p>Chef de desk Adamaoua: Adolarc Lamissia</p> <p>Chef de desk Ouest et Nord-Ouest : Franklin Kamtche</p> <p>Chef de desk Sud : Jérôme Essian</p>	<p>Grand Reporter: Hiondi Nkam IV</p> <p>Rédaction : Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Théodore Tchopa- Jean Philippe Nguemeta - Jérôme Essian - Caristan Isseri à Maben -Chantal Kenfack - Flore Edimo - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Mathias Mouwendé Ngamo</p> <p>Chef de l'édition : Cyrille Etoundi (674 93 16 51)</p> <p>Edition : Diamoun Moussa</p>	<p>Responsable commerciale et marketing :</p> <p>Responsable de la programmation et de la planification: Marie-Louise Nanyang</p> <p>Responsable commerciale Douala : Tchinda Dally Vanina (696 844 062)</p> <p>Administration et Finances: Léonard Damou</p> <p>Responsable de la diffusion: Carl Kome (699 56 86 22)</p> <p>Chef Production : Pierre Gassissou</p> <p>Idées, Recherche et Développement : Ferdinand Nana Payong</p> <p>Conseil juridique : Cabinet Voukeng Michel</p>
	<p>- Actualité:</p>			

L'opposant Nyemb Biyam est mort

Bertoua. L'un des acteurs politiques très en vue dans la région de l'Est repose à Ngon Mpem, son village natal, dans le département de la Sanaga maritime.

Nyemb Biyam, le président du Pacte national pour la nouvelle alliance camerounaise (Pannac), n'est plus. Il est décédé à Bertoua de suite d'une courte maladie le dimanche 21 octobre 2018. Selon les membres de sa famille, l'homme se plaignait en début de semaine des céphalées et de légers frissons. Rendu au centre de santé du GMI, après une batterie de examens médicaux, le médecin diagnostique un début de paludisme. Il est immédiatement mis sous traitement.

Alors que l'homme politique semble avoir retrouvé ses formes, il anime aux environs de 16 heures une réunion du bureau politique de son parti le samedi 20 octobre 2018 à la terrasse Badinga, située derrière la grande station total de Bertoua. Selon son épouse, c'est dans la nuit que son état de santé s'est détérioré, notamment avec des difficultés respiratoires ; et il est mort quelques minutes après. Sa dépouille a



été transportée et conservée à la morgue de l'hôpital régional de Bertoua. Le président du Pannac a été inhumé samedi 27 octobre 2018 à Ngon Mpem par Pouma son village natal.

Né en 1960 dans la Sanaga Maritime, après des études secondaires, il s'envole pour la France où il fait des études de droit tout en militant dans

l'Union des populations du Cameroun (Upc). Sous l'onction du vent de la démocratie, il rentre au Cameroun dans les années 1990 et s'engage aux côtés de Mboua Massock dans la lutte pour la démocratisation de la vie politique au Cameroun. Il est alors l'un des principaux animateurs du concept des villes mortes à Douala. Nyemb Biyam dépose ses valises à l'Est et plus précisément à Bertoua où il ouvre un cabinet de consultations juridiques, avant de créer en 2010 le Parti pour la nouvelle alliance camerounaise, et le 22 septembre 2018, le Pannac au cours d'un congrès extraordinaire change de dénomination et devient l'Apc (Action pour le Cameroun). Très influent sur la scène politique à l'Est, crâneur et généreux, l'homme se distinguait par sa grande capacité de mobilisation. Nyemb Biyam laisse derrière lui une femme, trois enfants et, surtout, des nombreux militants et sympathisants politiques.

Charles Mahop

240 millions pour la communication

Aide à la presse privée. La commission nationale d'examen a reçu 135 dossiers. Ils seront analysés en fonction des critères y afférents.



Les travaux de la 17ème session de la Commission nationale d'examen des demandes d'accès au bénéfice de l'aide publique à la communication privée se sont ouverts le vendredi 26 octobre 2018 dans la salle des conférences du ministère de la Communication. En dépit des difficultés que connaît la communication privée en générale et la presse en particulier, l'aide gouvernementale reste maigre. Les travaux vont porter sur l'examen de 135 dossiers pour une enveloppe globale allouée de 240 millions de fca.

Le président de la commission, Issa Tchiroma Bakara, re-

connait lui aussi l'insuffisance de ce montant au regard de la robustesse de notre presse : « Il y a eu des événements qui sont venus paralyser notre budget. C'est ce qui fait que le gouvernement a mis à la disposition de la presse ce montant. La responsabilité du gouvernement consistant à faire l'échelle courte à la presse pour qu'elle parte des organes de presse pour devenir des entreprises de presse ». Le ministre a ajouté que n'eût n'était la situation sécuritaire actuelle, le gouvernement aurait pu faire davantage. « Nous sommes encore en guerre contre Boko Haram dans la partie

septentrionale de notre pays. Les forces de sécurité sont également déployées dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Leur présence a un coup phénoménal.

Pour Leonard Fandja, directeur de publication et membre de la commission « Nous estimons que la presse en ligne doit être davantage prise en compte parce que nous dépensons beaucoup d'argent en terme d'internet sans compter d'autres charges directes et indirectes ». Le ministre a profité de cette occasion pour inviter Radio France internationale à respecter le peuple camerounais.

S.C.P.

Les nouveaux défis des conseillers paroissiaux

E.E.C. La communauté chrétienne de la paroisse de Nlongkak a célébré ses guides pour leur contribution au sein de l'institution divine.



E.e.c le 28 octobre 2018. Les conseillers paroissiaux célèbrent leur fête

Les conseillers paroissiaux de l'Eglise Evangélique du Cameroun (Eec) paroisse de Nlongkak à Yaoundé brisent le mythe des temps. C'est depuis longtemps qu'ils travaillent dans l'ombre. Alors, très peu ignorent leur fonction. « C'est vrai que c'est un ministère qui est assez vieux, mais si les rôles de l'ancien d'église, du diacre et du pasteur sont connus, ce n'était pas le cas pour celui du conseiller paroissial », explique un des membres du conseil paroissial de l'Eec de Nlongkak.

Dimanche le 28 octobre était le jour de clôture de leur semaine. Après la prédication, est arrivée la phase de la reconnaissance des dons (offrandes) ; l'arrêt majeure de leur cérémonie. 280 conseillers paroissiaux vêtus de blanc ont brandi l'arbre de la paix devant l'autel avec leurs cadeaux à la

main (palettes d'eau, féculents, savon et enveloppes d'argent). C'était sous le balancement des cantiques.

C'était la première édition de la fête des conseillers paroissiaux à la paroisse Eec de Nlongkak. « C'est pour mieux servir le Seigneur », dit Rachel Tchame, la vice-présidente. Dans cette dynamique-là, les chrétiens de cette communauté ont vécu des moments intenses du 21 au 28 octobre. D'abord il y a eu des exposés autour des thèmes tels : « Libérer pour mieux servir », « servir selon Dieu ». Puis un jour pour développer le savoir-faire dénommé : la journée de l'expertise. Et là-bas, les jeunes se sont exprimés dans les ateliers de décorations, d'architecture et génie civil. L'homme au centre de toute chose, certains ont trouvé leur compte à la journée médicale. Ainsi, des médecins

ont effectué des dépistages anonymes et gratuits sur les hépatites B et C. Certains ont été sensibilisés sur la santé bucco-dentaire et le cancer. En guise de divertissement, concerts et sketches étaient inscrits au programme.

L'affiche était ainsi diversifiée parce que chacun des conseillers a été appelé à y mettre du sien. « Le conseiller doit mettre son talent au service de la paroisse. Encore que nous regorgeons d'un potentiel : des journalistes, des médecins, des avocats et autres », relève Jeanine Fankam, une des conseillères. Un babillard a été offert à la paroisse, le signe de la contribution au développement au sein de l'institution. « Les conseillers doivent prodiguer et donner des conseils pour le développement de l'église », ajoute Jeanine Fankam.

Guillaume Aimée Mete

La Citation-GPAL

« Se réalise-t-on pleinement sous le mode de l'imitation, de la greffe et de l'extraversion ? Sous l'injonction d'adopter des structures sociales, des mentalités, des significations et des valeurs qui ne sont pas le résultat de ses propres potentialités ? La réponse est évidemment non. »

**In Afrotopia
de Felwine Sarr
Grand Prix de la Recherche –
GPAL 2016**

L'artiste Géo Masso est mort

Musique. Le chanteur de makossa auteur de l'album à succès « Lolita » 1989 est décédé hier 28 octobre à Douala des suites de maladie.

Selon l'artiste Jean-Pierre Essomé, c'est dans la matinée de dimanche que le chanteur a rendu l'âme à l'hôpital de la garnison militaire à Douala. Il avait 64 ans. De son nom à l'état civil, Masso Mpressa Geoffroy William. Ce chantre du makossa a connu un succès dans les années 80 avec deux albums dont « Lolita » sortis en 1986 et 1989. Digne fils Bonabéri, il voit le jour en 1954 dans une famille aisée d'un père comptable et d'une mère au foyer. Il mène une enfance joyeuse auprès de ses trois sœurs et de son frère. Il est piqué par le virus de la musique alors qu'il fréquente le Cetic d'Edéa.

Le collège possède un orchestre et le jeune Masso en profite pour se produire lors des soirées des bals et de kermesse. A Bonabéri, il fréquente le « Oryx bar » où se produisent des figures de proue du makossa telles que Nkotti François, Toto Guillaume, etc. Mais à cette époque, Géo Masso n'envisage toujours pas



de faire la musique un métier et s'envole dès les années 70 pour la France poursuivre ses études. Une fois à Paris, il fréquente toutefois les milieux de

la musique. Un soir en visite à son domicile, Toto Guillaume le convainc de sortir son premier album. C'est ainsi que sort son 45 tours qui connaît vite un

succès. Nous sommes en 1983. Mais cela ne suffit pas à convaincre Geo Masso de se lancer définitivement dans la musique. Il mettra six ans avant de produire « Lolita » en 1989.

Géo Masso était aussi connu pour son élégance. Il disait que la musique l'avait aidé à lutter contre une timidité malade. Son thème de prédilection était la femme. Il en a eu trois dans sa vie d'homme marié. Ses trois femmes lui ont donné 12 enfants. Il convole en juste noces pour la première fois en 1975 à Paris alors qu'il est encore étudiant. Quoique polygame, le chanteur n'était pas pour ce mode de vie. « Je me demandais souvent dans quel merdier je m'étais enfoncé », confiait-il à nos confrères de Cameroun-Tribune. Il lui arrivait de dénoncer le traitement réservé aux artistes. A la journaliste Josy Mauger, il dira ceci en 2004 : « Certains aiment la musique mais par l'artiste ! ».

Elsa Kane

La comédie musicale à l'honneur

Culture. Entre tradition et modernité, le spectacle « Trois prétendants et ... un élu » de l'association Promo'Dance valorise le folklore et les danses de salon très prisées par le public.

La comédie musicale a levé en poupe ces derniers jours. Yaoundé a vibré au rythme de ce genre artistique samedi 27 octobre. « Trois prétendants ... Et un élu » était à l'affiche à l'Institut français, antenne de Yaoundé. L'association sportive et culturelle La Promotion « Promo'Dance » a servi un spectacle riche par la diversité des styles présentés : musique, danse, humour, contorsion, etc.

Il est 19h15 lorsque la chanteuse Sandrine Mballa fait son entrée sur scène. Habillée d'une longue robe en tissu ndop Sandrine Mballa est accompagnée de son orchestre de trois musiciens (un pianiste, un guitariste et un joueur de tambour). Elle-même tient une guitare qu'elle fait grincer d'une main experte avant d'entonner de la voix forte ses mélodies. Elle propose les titres de son répertoire. C'est du bikutsi avec des accents rock. Il chauffe la salle. Le public alanguiné pour avoir attendu une bonne le démarrage du spectacle ne boude plus son plaisir d'être là. Des billets de banque sont jetés sur la chanteuse et certains n'hésitent pas à la rejoindre sur scène pour une belle communion.

Après quatre titres Sandrine Mballa s'éclipse pour laisser place à une troupe de danse composée d'adoles-

cents et de jeunes talents promoteurs. Tous de noir vêtus ces 4 filles et six garçons présentent « Human », une chorégraphie signée de Junior Minsili. La pièce est un mixage réussi des danses à la mode actuellement avec cependant une prédominance pour le breakdance. Le hip hop reste très populaire au sein de la jeunesse camerounaise. Tandis que les danses latines connaissent un succès grandissant auprès des jeunes adultes.

Rumba, salsa sont savamment mélangées avec du bikutsi, de danse bafia, etc. Les chorégraphes de Promo'Dance ont dû se montrer créatifs. « Trois prétendants... Et un élu » est un cocktail où l'on retrouve des danses patrimoniales, afrocontemporaines, latines, de salons et du hip-hop. La troupe d'une douzaine de danseurs a donné un spectacle dynamique. La qualité de la scénographie, des costumes adaptés chaque fois au type de danse y sont pour beaucoup. Selon modeste Mefenza, le président de Promo'Dance, « Trois prétendants... Et un élu » est inspiré du célèbre livre de Guillaume Oyono Mbia « Trois prétendants et un mari ». C'est un hommage artistique à ce brillant homme de lettres.

Elsa Kane

Des bourses pour 150 enfants défavorisés

Deïdo. L'initiative de la chefferie de ce canton a pour objectif de permettre aux enfants moins nantis de pouvoir poursuivre leur cursus scolaire.

150 élèves du canton Deïdo à Douala, tous issus de familles défavorisées, ont reçu des bourses scolaires mercredi 24 octobre 2018. Cette initiative du chef du canton, S.M. Claude Gaston Essaka Ekwalla Essaka, vise à donner à ces enfants moins nantis, la chance de façon égale de pouvoir poursuivre leur cursus scolaire. Les élèves sélectionnés ont reçu

des cartables et des billets de banque rangés dans des enveloppes pour les permettre de s'acquitter d'une partie de leurs frais de scolarité. « Je suis très content de cette initiative du chef du canton Deïdo et de la cimenterie. Ça me pousse à redoubler encore plus d'efforts à l'école pour réussir mon année scolaire », se réjouit un récipiendaire, inscrit en classe de 5ème.

D'après S.M. Claude Gaston

Essaka Ekwalla Essaka, cette cérémonie aurait pu se tenir depuis le début de la rentrée scolaire. Elle a été retardée de peu, le temps de quelques finalisations au niveau des préparatifs, apprend-on. « Je suis à la tête du canton depuis 5 ans. Lorsque Le directeur général de Dangote Cement a demandé les besoins du canton, nous avons pensé directement aux enfants. Nous avons cherché ceux de familles

moins nantis», indique le chef du canton Deïdo. Et pour le Country Manager de la cimenterie partenaire, Dangote a choisi d'accompagner ce projet parce que « nous pensons que les enfants sont les leaders de demain. Un des meilleurs investissements que nous pouvons faire, est d'investir dans le lendemain de Deïdo », explique Abdullahi Baba.

Mathias Mouendé Ngamo

Les étudiants reçoivent leurs ordinateurs

Upac. C'était à l'occasion de la rentrée académique qui a eu lieu vendredi dernier.



Les étudiants de l'université protestante d'Afrique centrale (Upac) amorcent ce 29 octobre l'année académique 2018-2019, avec les ordinateurs portables de Paul Biya. Ce don avait été promis depuis 2016 par le Chef de l'Etat. La

remise a été effective au cours de la traditionnelle rentrée académique de vendredi le 26 octobre 2018. Le ministre de l'Enseignement Supérieur était représenté à cette cérémonie par l'un de ses collaborateurs. « Chers étudiants, par cette

occasion le ministère de l'Enseignement supérieur est venu solennellement vous remettre le don du chef de l'Etat. C'est un lot de 800 ordinateurs », a-t-il clamé. Directement ont suivi des applaudissements et youyous. « Les pb », comme

ils l'appellent sont désormais à leur portée. Une réaction qui a suscité de l'émotion chez des bénéficiaires. « Vous avez longtemps attendu. Chose promise par le chef de l'Etat, chose due. Que n'avons-nous pas entendu ! Voici vos ordinateurs. Ceci traduit la vision du chef de l'Etat comme son nom Paul Biya high education vision (Pbhev) l'indique : un exemple de développement », a renchéri-le représentant du ministre.

Le gouverneur de la région du Centre Paul Naseri Bea, était le premier à remettre les ordinateurs aux étudiants. Au cours de cette cérémonie, le personnel a reçu des médailles et décoration signe de récompense de leur travail. « Nous devons respecter le calendrier académique, le nombre d'étudiant qu'il faut avoir », a déclaré Pr. Bouba Mbima. « Notre système comme le prévoit le Minesup est la relation avec la théorie et la pratique », s'est réjoui le Pr. Bouba Mbima.

Guillaume Aimée Mete

Surprises en train de voler au marché

France Cindy Ewane et Huguette Ntsama tous deux élèves en classe de 1ère dans un établissement de la ville ont passé un mauvais week-end. Elles ont été prises pour tentative de vol de quatre sous-vêtements au marché Doumbi de Bertoua. Les deux filles après les cours le samedi 27 octobre 2018 s'étaient rendues au marché question de rendre visite à Eboulé Corine la tante de Cindy et détentrice aussi d'une boutique prêt à porter au marché Doumbi. Après une longue causerie avec sa tante France, Cindy Ewane et sa copine ont entrepris de contempler les sous-vêtements (strings) dans la boutique voisine appartenant à Sieur Ousseinie. Les deux petites présumées voleuses ont dissimulé chacune quatre sous-vêtements en dessous de leurs uniformes scolaires en l'absence du propriétaire des lieux qui s'était rendu à la

mosquée pour la prière. Une fois de retour le commerçant ne se doutait de rien car maîtrisant bien les deux élèves comme étant les enfants de sa voisine de boutique. C'est au moment où les deux filles voulaient prendre congé de Ousseinie qu'elles sont interpellées par Jules Ntoké qui du fond de sa boutique située en face avait observé les gestes des deux jeunes filles. Après avoir nié les faits, elles sont soumises à une fouille par quelques commerçantes du marché qui finissent par découvrir les objets volés enfouis en dessous de leurs uniformes. Au nom de la relation de bon voisinage entre Eboulé Corine et Ousseinie, ce dernier a non seulement demandé la libération des deux présumées voleuses, mais il leur a aussi gracieusement offert les objets volés.

Charles Mahop

"Le Quotidien **Le Jour** informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejourquotidien@yahoo.fr"

Le spectre de la dévaluation plane toujours

Zone Cemac. Réunis le 25 octobre, à Ndjamen, la capitale du Tchad, les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale ont fait le constat d'une économie sous régionale toujours en difficulté malgré le retour du Fmi.



Au-delà des formules consacrées et des communiqués de façade, il faut parcourir la très audacieuse adresse du président de la Commission de la Cemac, délivrée à l'occasion du sommet extraordinaire de Ndjamen pour mieux juger de la gravité de la situation économique actuelle de la zone Cemac.

D'emblée, Daniel Ona Ondo, s'est fait le devoir de rappeler qu'en réponse à la crise sévère induite par la chute des cours du pétrole en 2014, les chefs d'Etats de la sous-région avaient décidé, à l'issue d'une rencontre tenue à Yaoundé en décembre 2016, de 21 mesures destinées à rétablir la stabilisation du cadre macroéconomique, et à jeter les bases de la relance d'une croissance. Cet engagement a débouché sur la conclusion de programmes économiques et financiers avec le Fonds Monétaire International (Fmi).

Près de deux ans après, le chapelet de 21 directives a-t-il porté des fruits ? La réponse coule de source : « au terme des deux premières années de mise en œuvre desdits programmes, les résultats, il faut l'admettre, restent globalement en deçà des attentes. En dépit des améliorations des indica-

teurs macro-économiques, du fait en grande partie de l'appréciation des termes de l'échange, la fragilité de nos économies reste un sujet de préoccupation majeure », a reconnu Ona Ondo dès les premières lignes de son propos. « En effet, La croissance économique reste très faible et contrastée entre les pays de la zone ; Les réserves de change se situent en deçà des 3 mois d'importation requis, malgré la remontée des cours du pétrole et les appuis budgétaires reçus des bailleurs ; Les performances budgétaires entre les Etats membres sont très inégales avec des dérapages budgétaires observés dans certains pays en lien entre autres, avec la pression exercée sur les finances publiques par le défi sécuritaire », a ajouté l'orateur avant d'insister sur une autre menace qui pèse sur les Etats de la sous-région coupables pour certains de « relâchement des efforts de redressement suite à la remontée des cours du pétrole ». Ces fragilités étant accentuées par les chocs sécuritaire et humanitaire qui persistent dans la zone et qui pèsent irrémédiablement sur les économies. Dans un tel contexte, la survenance d'un nouveau choc extérieur compromettrait les efforts de redressement

transformation structurelle et rendraient une nouvelle dévaluation quasi inéluctable.

La réponse des chefs d'Etats

Pour sortir de l'ornière, le président de la Commission de la Cemac évoque plusieurs pistes au rang desquels « le rapatriement des recettes d'exportation et la renégociation des contrats d'exploitation des grandes entreprises peuvent y contribuer ». La mobilisation des recettes fiscales et des ressources intérieures ainsi que la soutenabilité de la dette publique sont aussi des impératifs.

Pour répondre à cette situation critique, les chefs d'Etat de la Cemac ont réitéré leur engagement en faveur d'une sortie de crise coordonnée. A cet effet, la conférence des chefs d'Etat encourage la Banque centrale commune au Cameroun, la Centrafrique, le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale et le Tchad, à poursuivre l'application de toutes les mesures de son ressort, nécessaires à la stratégie de crise, au redressement des économies de la Cemac et au maintien de la stabilité monétaire et financière.

Il a été demandé à la Commission de renforcer la supervision prudentielle des établissements de crédit afin de garantir la stabilité du système bancaire sous régional. Par ailleurs, la Conférence des chefs d'Etat a instruit les ministres en charge des négociations ou du suivi du programme économique avec le Fonds monétaire international de faire montre d'une détermination sans faille dans la mise en œuvre de réformes indispensables au redressement économique de la sous-région.

Hiondi Nkam IV

3000 forages à construire dans le Grand-Nord en 2019

Projet. La promesse faite par Paul Biya en 2011 réactivée au ministère de l'Eau et de l'Energie, en pleine épidémie de choléra.

39 personnes sont mortes de suite de choléra dans les régions du Nord et de l'Extrême-Nord depuis le mois de mai 2018, selon le ministère de la Santé publique. Cette maladie causée par la consommation de l'eau ou d'aliments souillés aurait-elle commis moins de dégâts cette année dans la partie septentrionale du Cameroun, si le projet de construction de 3000 forages promis par le chef de l'Etat depuis 2011 avait été exécuté ? Rien n'est moins sûr. Tout au plus, l'on peut soutenir que la réalisation de cette promesse présidentielle aurait pu considérablement améliorer l'accès à l'eau potable dans les trois régions du Nord, de l'Extrême-Nord et de l'Adamaoua, qui abritent toutes des localités dans lesquelles l'accès à l'eau potable relève plutôt de l'exploit.

C'est certainement fort de la préciosité de ce liquide pour les populations du Grand-Nord, qu'à l'occasion de sa prise de parole le 29 septembre 2018 à

Maroua, au cours du meeting de campagne pour la présidentielle du 7 octobre dernier, le président de l'Assemblée nationale, Cavaye Yéguéi Djibril, a rappelé, en présence du chef de l'Etat, la promesse présidentielle de 2011. «Toujours à la faveur du même Plan (d'urgence Triennal), vous avez instruit la construction de 3000 forages dans les trois régions septentrionales, dont les dossiers sont en cours de structuration», a indiqué le PAN.

L'écho de cette sortie de Cavaye Yéguéi Djibril semble être parvenu au ministère de l'Eau et de l'Energie (Minee), où le projet de construction de 3000 forages à motricité humaine est désormais classée parmi les priorités de ce département ministériel, pour l'exercice budgétaire 2019. «J'ai l'honneur de vous faire tenir, ci-joint, le document de projet actualisé, tout en vous réitérant mon besoin particulier de faire inscrire ce projet sur la liste des projets prioritaires pour l'année budgétaire

2019», écrit Gaston Eloundou Essomba, le ministre de l'Eau et de l'Energie, dans une correspondance du 10 octobre 2018, dans laquelle ce dernier demande également à son homologue de l'Economie, du Plan et de l'Aménagement du territoire, Alamine Ousmane Mey, de bien vouloir lui délivrer un visa de maturité du projet.

A titre de rappel, depuis la promesse faite par Paul Biya de construire 3000 forages dans le Grand-Nord, le gouvernement a signé en 2016 (5 ans plus tard) un Memorandum d'entente relatif à ce projet, avec un consortium d'entreprise formé par la société française Vergnet Hydro, deux sociétés chinoises et une PME locale. En 2017, BPI France et de la Standard Chartered Bank ont fait parvenir au gouvernement une offre de financement de ce projet, sans que cette proposition financière ait donnée un coup d'accélérateur à la matérialisation de cette promesse présidentielle.

Flore Edimo

836 bouteilles de gaz saisies à Douala

Commerce. Les contenants qui portent l'estampille de Bocom Petroleum ont été découverts dans un chantier de la société concurrente Aza Afrigaz à Bonabéri.



Douala, 26 octobre 2018. Des huissiers procèdent au comptage des bouteilles de gaz découvertes à Bonabéri.

Les éléments de la deuxième région de gendarmerie de Douala et des huissiers ont effectué une descente très tôt vendredi 26 octobre 2018, dans un chantier de construction à la sortie Ouest de Bonabéri. Les gendarmes s'y sont rendus à l'effet de procéder à l'ouverture d'une enquête après la découverte dans un coin marécageux dudit chantier, d'un important stock de bouteilles de gaz domestique aux couleurs de Bocom Petroleum, une société distributrice de produits pétroliers et dérivés. Après les décomptes, les huissiers ont dénombré 836 bouteilles, dont 828 de 12,5 kg et 8 de 6 kg. Les bouteilles pour la plupart étaient dépourvues de robinets, si bien qu'elles s'étaient remplies d'eau. Des ouvriers à l'œuvre dans ce chantier ont indiqué aux forces de l'ordre que l'espace appartient à la société Aza Afrigaz, une société concurrente à Bocom.

Une dame, la quarantaine, s'est présentée sur le site comme étant la directrice commerciale d'Aza Afrigaz. Elle n'a pas souhaité donner sa version des faits aux hommes en tenue sur la présence de ce stock de bouteilles de gaz d'une société concurrente sur leur site. «Ce sont les grossistes qui ont mis ça là », a-t-elle lâché. Sans plus. Elle a ensuite quitté les lieux, indiquant qu'elle avait d'autres obligations. Deux ouvriers du chantier commis par cette dernière auprès des visiteurs pour répondre au cas où besoin se ferait, ont été interpellés par les gendarmes de la brigade de recherche pour exploitation. Les huissiers ont quelques minutes plus tôt tenu à ce que les deux manœuvres prennent part à l'opération de décompte des bouteilles. La marchandise a ensuite été chargée dans des camions et conduite hors du site d'Aza Afrigaz. Elle sera placée sous scellés par la gendarmerie, a-t-on appris.

Désagréments

Selon des responsables de Bocom Petroleum qui soupçonnent une sortie illégale et progressive du marché de leurs bouteilles de gaz, tout est parti

des observations des grossistes. Ces derniers ont rapporté plusieurs fois avoir aperçu des bouteilles de Bocom dans des dépôts d'Afrigaz. «Il n'existe pas d'interchangeabilité des bouteilles de gaz. Selon les textes, cela doit préalablement faire l'objet d'un accord écrit entre les parties et porté à la connaissance du public et au ministre en charge des produits pétroliers », explique Jean-Louis Fosso, le directeur général adjoint de Bocom Petroleum, en charge de gaz de pétrole liquéfiés (GpL). Il rapporte qu'au mois de mai, le Pdg du groupe Bocom, Dieudonné Bougne, a croisé un camion d'Afrigaz avec une bouteille de gaz Bocom à l'intérieur au niveau du rond point Deïdo. Il a intercepté le camion sur place et a aussitôt appelé la police et un huissier. Le chauffeur a indiqué que ladite bouteille appartenait à son épouse. Le reporter a appris que lors de la réunion Gpl (qui regroupe tous les marqueteurs et administrations concernées) à Yaoundé en juin dernier, Afrigaz a nié les événements du rond point Deïdo. Bocom a vite fait de brandir le constat d'huissier.

Une plainte a plus tard été déposée à la deuxième région de gendarmerie de Douala qui a procédé à la saisie du stock découvert vendredi 26 octobre à Bonabéri. Au rang des désagréments dus à cette situation, Bocom Petroleum fait savoir que ses clients se plaignent de plus en plus de la qualité des robinets sur les bouteilles. Un problème qui n'était pas signalé auparavant, apprend-on. Le Dga de Bocom Petroleum relève aussi un préjudice financier. « Une bouteille vide de 12,5 kg coûte 15 950 F. Cfa. On vient de retrouver 836 bouteilles. Faites le calcul », déplore-t-il. Aussi, les bouteilles ont une durée de vie de 20 ans et doivent faire l'objet d'un contrôle tous les 5 ans. Il faut donc les roter au maximum, indiquent les responsables de Bocom qui entendent déposer une lettre de dénonciation auprès du ministère de l'Eau et de l'Energie. Les enquêtes se poursuivent.

Mathias Mouendé Ngamo



With Afriland
our child
dream

Go to the ne
or contact y
manage

8050
Call
center
24h/7



www.afriland

1063 Place de l'Indépendance
11834 Yaoundé - Cameroun
@firstbank@afrilandfirstbank.com
@afrilandfirstbankgroup

“Mamy Nyanga” partage les recettes du succès

Formation. C'était au cours de la 3e saison de son programme placé sous le thème « de 0 à 10 chiffres »

Il est possible de partir de 0 Fcfa et devenir milliardaire. Lorsque je le dis, certaines personnes n'y croient pas. Pourtant, je suis un exemple », a scandé dès l'entame la formatrice du jour, Mme Puene dite « Mamy Nyanga ». C'était au cours de la séance de formation organisée le 27 octobre dernier à l'hôtel Franco dans le cadre de la saison 3 de son programme intitulé « Mamy Nyanga Tour », sous le thème « de 0 à 10 chiffres ». Jeunes, femmes, personnes âgées recrutés principalement dans l'informel sont venus recevoir les secrets de la réussite. Les échanges sous forme de cause-rie éducative ont duré plus de trois heures d'horloge. « J'ai décidé de transformer petit à petit la société camerounaise ; de moraliser davantage les Camerounais et de faire en sorte qu'ils croient en eux. Les gens disent : elle veut devenir député, maire et autres, mais en réalité, je veux juste laisser quelque chose à la postérité, c'est ça mon leitmotiv. Je veux qu'au sortir d'une rencontre comme celle-ci qu'ils en sortent des mo-



Hôtel Franco, 27 octobre 2018. Mamy Nyanga entourée des bénéficiaires des micro-financements.

dèles », ambitionne Mamy Nyanga.

Pour ce faire, la femme d'affaires a révélé quelques astuces essentielles. « Le secret de ma réussite c'est le travail. Il faut éviter de tricher. La foi, le rêve sont ma motivation », a-t-elle

dévoilé. Aux jeunes en particulier, Mamy Nyanga déclare : « la terre promise c'est ici. Les jeunes doivent apprendre à rêver ». La première astuce consiste donc à se débarrasser de la peur. Celle-ci peut se définir comme le manque de cou-

rage dans la prise de risques. Elle se caractérise par la maladie de l'excuse. « Ce qui expliquerait le fait que des personnes stagnent dans leur position pendant des dizaines d'années », a regretté la formatrice. Autre recette, il faut re-

chercher la critique dans l'objectivité. Aussi, trouver une personne de confiance. Elle n'a pas manqué de préciser que l'environnement est un facteur important dans l'atteinte de ses objectifs.

L'assistance a également bénéficié des conseils sur les points tels que comment préserver les acquis ? Comment multiplier ses revenus ? Mireille Biloa, une participante confie : « en tant que commerçante, ces échanges m'ont permis de comprendre comment ne plus faire faillite. Des astuces m'ont été données. Je ne vais plus dépenser inutilement. Je pourrai désormais penser à réaliser autre chose. Il faut multiplier ce genre de formation ».

L'autre temps fort de la journée a été l'octroi des micro-financements aux porteurs de projets. Vingt participants tirés au sort, ont perçu des enveloppes pour renforcer ou lancer leurs activités. Pour la formatrice du programme « Mamy Nyanga tour », ces formations vont se multiplier car « sa devise c'est d'aider les autres ».

Cécile Ambatinda

La fondation Kadji Defosso célèbre l'excellence

« **Quality back to school** ». L'objectif à travers la campagne soutenue par l'Ucb est de récompenser les enseignants, acteurs essentiels dans le milieu éducatif.



La fondation Kadji Defosso en collaboration avec l'Union camerounaise des brasseries (Ucb), a célébré l'excellence, en récompensant les meilleurs enseignants et établissements de l'année scolaire 2017-2018. Des chèques et du matériel didactique, ont été remis samedi derniers aux heureux récipiendaires samedi dernier à Yaoundé.

A travers la 5e édition de sa campagne promotionnelle « Quality back to school », la marque Kadji, l'objectif a récompensé les enseignants, acteurs essentiels dans le milieu de l'éducation avec le soutien du Minesec. Ceux des enseignants qui se sont illustrés l'année écoulée ont reçu des laptops, à la grande satisfaction de ces derniers, outils qui leur permettront d'améliorer leurs enseignements au quotidien. « Très belle initiative, celle de reconnaître le travail que nous abattons au quotidien. Cela nous encourage afin que nos enfants puissent bénéficier de notre expérience. Ces laptops nous permettront d'accroître les recherches et les évaluations,

nous pourrions même les utiliser pour dispenser les cours, cela nous permet de faire une économie en terme de gros cahiers », se réjouit Chouaibou Njikam, professeur de physique au lycée de Dschang.

Dans la même lancée, des assurances automobiles ont été offertes par l'entreprise Assurance du Cameroun (Adc), à cinq chefs d'établissements. Le Collège Jean Tabi de Yaoundé, rafle une fois de plus le premier prix de meilleur établissement scolaire au baccalauréat 2017, et empoche la somme de 3 millions de FCfa. L'autre prix est celui de la meilleure progression au baccalauréat 2016-2017, reçu par trois établissements, le lycée technique de Dizangue, de Nkolbisson et le Collège polyvalent assumption de Bafoussam, et repartent chacun avec un chèque de 1,5 millions. Le meilleur établissement revient au lycée bilingue de Bafoussam et s'en tire avec un chèque de 2 millions. « Aujourd'hui nous célébrons le succès, on célèbre les enseignants, nous continuerons

à accompagner les enseignants », promet le directeur général de l'Ucb.

La fondation Fu'a Toula Kadji Defosso à travers cet acte, entend contribuer à la valorisation de l'excellence, l'objectif est d'aider les parents consommateurs à mieux préparer la rentrée scolaire. « Les enseignants donnent le meilleur d'eux-mêmes, ils doivent être récompensés. Malgré le départ du père Kadji, la tradition sera perpétuée, pour le grand bonheur de nos enfants », lance la présidente de la fondation Fu'a Toula Kadji Defosso.

Pour ce qui est du mécanisme de sélection des établissements, des enseignants et autres récipiendaires spéciaux, les parents désignent à travers des tickets le meilleur établissement secondaire. Après dépouillement, les établissements ayant eu le plus grand nombre de votes est sélectionné. Le provisoire dudit établissement désigne un ou deux meilleurs enseignants qui reçoivent les ordinateurs portables.

Moïse Moundi

La citation

« D'une certaine manière, le sous-développement est paradoxal. Beaucoup de parties du monde naturellement riches sont en fait pauvres et les parties qui ne sont pas si bien loties en richesse de sol et de sous-sol bénéficient des plus hauts niveaux de vie. Lorsque les capitalistes des parties développées du monde tentent d'expliquer ce paradoxe, ils sous-entendent souvent, à propos de cette situation, que c'est un don de Dieu ».

Walter Rodney

Le chiffre

185,7 milliards FCFA

Le marché des assurances au Cameroun pèse 185,7 milliards FCFA, en augmentation de 1,9%.

First Bank
dren can
m big

arest branch
our portfolio
er today

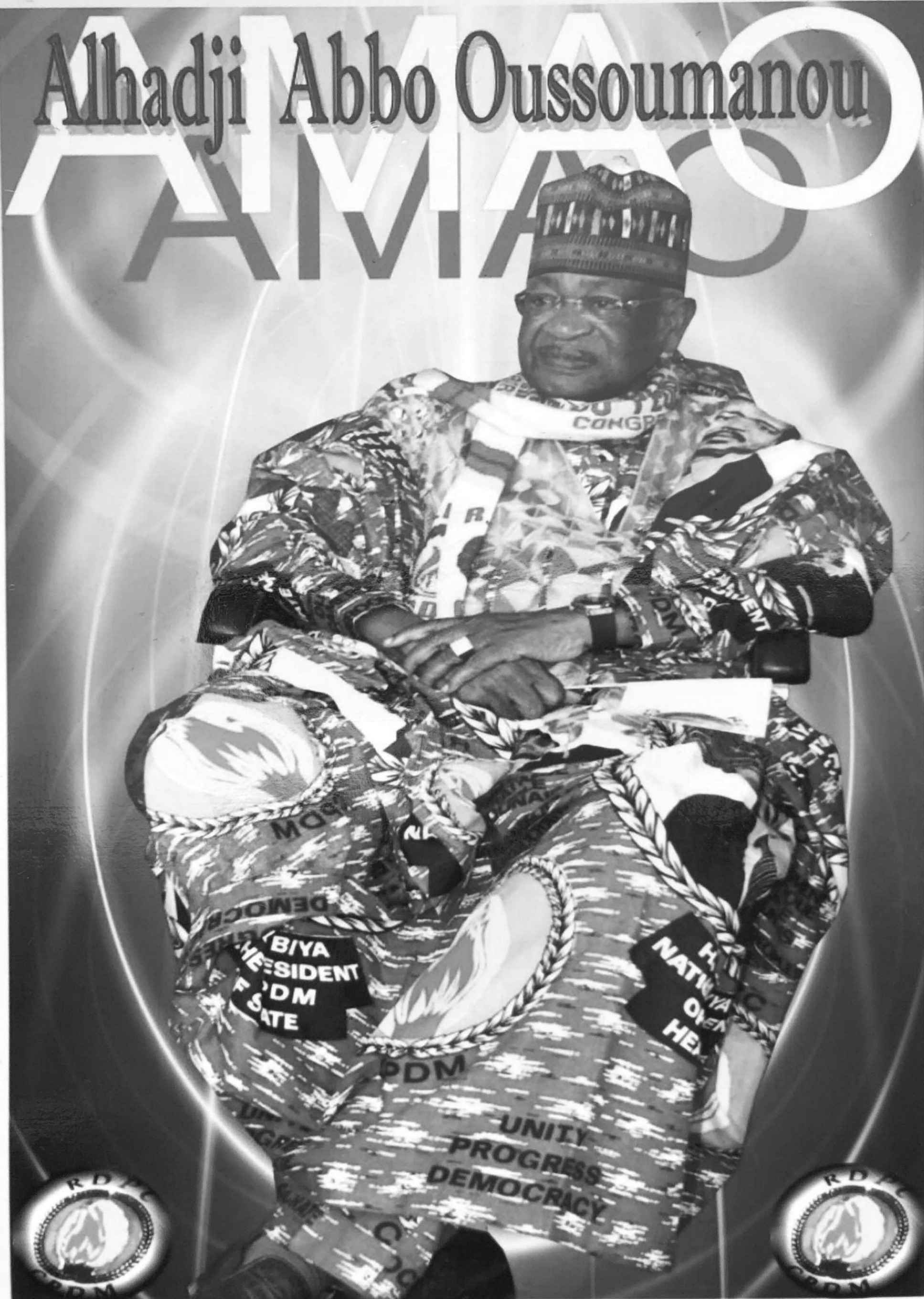


First Bank

firstbank.com

(237) 2 22 23 30 68 / 2 22 23 63 27
(237) 2 22 22 17 85
@Afb_Cameroun

Alhadji Abbo Oussoumanou



“Mon engagement est républicain”

Alhadji Mohamadou Abbo Ousmanou. Le patriarche et industriel lance un appel au calme et à la préservation de la paix au Cameroun.

Quelles sont vos impressions après la brillante victoire du candidat de votre parti le Rdpc à la présidentielle du 7 octobre dernier ?

C'est le sentiment d'un homme heureux du travail bien fait par les militants les camarades du parti sur le terrain. Nous avons travaillé et mobilisé nos militants et nos alliés pour parvenir à cette belle victoire qui est celle du peuple Camerounais. Il faut rappeler que c'est l'Adamaoua la fille aînée du renouveau qui a appelé le président Biya à être candidat à la présidentielle. Il nous a fait l'honneur en disant oui et nous nous sommes mobilisés pour sa victoire. L'Adamaoua a prouvé qu'elle est loyale et digne de confiance. C'est une victoire commune. C'est la victoire de tous. Je félicite le peuple camerounais pour cette grande leçon de démocratie.

Quelles appréciations faites-vous du processus électoral dans notre pays ?

Il faut reconnaître les avancées démocratiques dans notre pays. Nous avons un modèle que moi j'appellerai le modèle camerounais. Election sans violence, dans la paix et le calme. C'est notre modèle démocratique. Il n'y a pas eu de violence, il n'y a pas eu de troubles avant, pendant et après les élections. C'est la preuve que nous sommes déjà mûrs en politique. Cette victoire et ce modèle est à mettre à l'actif du peuple Camerounais. Je suis fier d'être camerounais. Je peux passer toute la journée ici à parler de la paix et de l'unité nationale. Je vous dirai que préservons et soyons jaloux de notre paix. Parce que ce pays est notre richesse. Nous l'avons hérité de nos aînés qui nous l'ont légué en paix. Aux générations futures, transmettons à notre tour un pays en paix et uni dans sa diversité. C'est l'héritage de nos aîeux et nous devons avoir à l'esprit que nous sommes un peuple de paix et uni par Dieu.

Vous êtes connu comme un militant engagé et surtout un dirigeant du Rdpc au Cameroun. Que recherchez-vous à travers votre engagement dans ce parti et surtout auprès du président Biya qui selon vos camarades a beaucoup d'estime pour vous ?

Mon engagement est républicain, tout ce que je souhaite c'est la paix dans notre pays bien-aimé, le Cameroun. J'ai été témoin de la guerre qui s'est déclenchée entre Goukouni Oueddei et Hissen Habré au Tchad et ainsi qu'au Nigeria. J'étais dans la ville de Mubi lorsque la guerre du Biafra entre les Ibo et les Foulani-Haoussa du nord a commencé. Il y a eu plusieurs innocents qui sont morts, je dirai pour rien. Ils ont fini par conclure la paix après d'énormes pertes en vies humaines et matériels. Voilà pourquoi je ne souhaite pas que cela arrive dans notre beau pays. J'implore tous les camerounais à faire de la paix leur priorité. L'histoire démontre qu'il est facile de commencer une

guerre, sans savoir quand celle-ci prendra fin. Même Hitler a regretté d'avoir déclenché la guerre pour son pays. Je souhaite que chaque camerounais cultive la paix et l'unité nationale. Ma récompense c'est la paix, parlant de mon engagement auprès du président Biya qui est un homme de paix.

Je suis un militant de longue date, je veux dire de la première heure du Rdpc. J'ai commencé par le parti Apsen avant l'indépendance de notre pays. Puis j'ai milité pour l'Uc ensuite l'Unc et aujourd'hui je suis au Rdpc. C'est dans ce parti que je risque de finir ma vie. C'est une partie de moi, le Rdpc.

C'est pourquoi je demande à mes frères et sœurs camerounais où qu'ils se trouvent, qu'ils doivent toujours œuvrer pour la paix dans notre pays. Lorsque nous avons la paix nous pouvons faire tout ce que nous voulons. Dieu, notre créateur a fait de nous des camerounais. Il a créé le Cameroun, le Tchad, le Nigeria, la France et bien d'autres pays. Il a voulu que nous soyons camerounais. Dans le saint coran, Dieu a dit qu'il ne change pas l'homme puisqu'il lui a donné l'intelligence. Cette intelligence, utilisons-la pour la paix dans notre pays. La paix éternelle pour notre pays je le répète encore et encore. Je suis un apôtre de la paix ; il faut pas l'oublier.

Vous militez dans le Rdpc pourquoi ? Etes-vous à la recherche d'un marché public ou d'un poste de responsabilité ?

(Rires). Je n'ai pas été à l'école. Moi, je suis un militant de la paix dans notre pays. Qu'est-ce que je ferai d'un poste de responsabilité ? Ou d'un marché ou toute autre chose ? Non ! Je suis militant par conviction et pour la paix, je vous assure. Qui touche à la paix me touche. C'est ma récompense.

Vous êtes l'un des initiateurs de la tripartite dans les années dites de braise dans notre pays. C'était en 1991. Pouvez-vous nous raconter un peu cette page de notre histoire ?

Bien-sûr. C'était lors des années dites de l'apprentissage de la démocratie dans notre pays. Nous sommes en 1991 l'ère de l'ouverture démocratique et du multipartisme dans notre pays. Tout est parti du meurtre d'un policier dans notre belle ville Ngaoundéré. J'ai voulu que notre pays ne vive pas ce qui s'est passé au Tchad ou au Nigeria. J'ai alors pris sur moi d'entrer en contact avec Sadou Hayatou, le premier ministre de l'époque. Je l'ai conseillé d'organiser une rencontre avec les leaders de l'opposition dans notre pays. Il m'a écouté et a pris attache avec les responsables des différents partis politiques. Il a alors organisé une rencontre avec eux. Tous étaient présents. Ils ont par la suite claqué la porte des négociations. Le premier ministre m'a rappelé alors que j'étais en séjour en France. Monsieur Sadou Hayatou me

rappelait que mon idée a échoué et que les leaders des partis politiques ont claqué la porte. Je suis rentré précipitamment de mon séjour par vol Camair. J'ai immédiatement fait appel à un vieil ami. Alhadji Tanko Hassan de regretté mémoire. J'ai demandé à rencontrer tous les opposants dans un hôtel de Yaoundé. Nous nous sommes réunis grâce au soutien de Tanko Hassan. Je leur ai demandé que je voulais juste qu'ils m'expliquent, c'est quoi « claqué la porte » ? Parce que, je suis un petit commerçant illettré. Mon souhait était de savoir pourquoi ils refusaient de discuter avec le gouvernement. Il s'agissait d'une rencontre et ils devaient écouter ce que le gouvernement avait à dire. Je leur ai expliqué pourquoi ils devraient s'entendre avec le gouvernement pour le bien de notre pays. Qui gouverneraient-ils s'il y avait des troubles dans notre pays ? Je leur ai fait savoir que j'étais chauffeur et commerçant et que je peux mener mon activité dans n'importe quel pays, par contre eux ils sont obligés de faire la politique uniquement au Cameroun. Et ils sont appelés à diriger ce pays et les camerounais. Est-ce dans un pays en trouble ou en guerre qu'ils vont diriger ? Voici des questions que j'ai posées aux leaders de l'opposition qui ont accepté la rencontre avec moi. Tous ont écouté et étaient du même avis que moi. Par contre monsieur Fru Ndi n'a pas accepté venir à la rencontre. Il m'a proposé de venir le rencontrer à Bamenda, ce que j'ai refusé. Je suis un partisan du consensus et de la paix. Voilà comment avec la tripartite, nous avons sauvé la paix dans ce pays. Notre pays compte plusieurs ethnies et c'est Dieu qui l'a voulu ainsi. Le Tout-puissant a voulu que nous vivions ensemble dans la paix et l'unité nationale. Comme notre créateur a dit dans sa parole : Il ne change pas l'homme parce qu'il a donné à l'homme la faculté et l'intelligence de vouloir ce qui est bien pour lui. Vivons ensemble et évitons le mal. Gardons notre pays uni et dans la paix. Sinon nous serons responsables devant Dieu.

Quel est votre mot de fin à l'endroit des Camerounais ?

La paix n'a pas de prix. L'unité nationale n'a pas de prix. Restons et vivons ensemble dans la paix. Nous sommes des esclaves de la paix. Entre la violence ou la paix, le choix est vite fait pour moi et je sais aussi pour l'ensemble des camerounais. Tout ce que nous faisons, n'oublions pas que nous rendrons compte à Dieu, notre créateur et nous le récolterons les fruits de nos actions. Que ça soit un petit grain de bien ou un petit grain de mal, nous le retrouverons. Faisons du bien puisque nous avons l'intelligence de le faire. Que Dieu tout-puissant bénisse notre beau pays, ainsi que nos dirigeants.

Propos recueillis par Adolarc Lamissia

Clic-clac



Le Real atomisé par le Barça
Clasico. Le choc de cette 10ème journée de la Liga a tourné en faveur de Blaugrana, larges vainqueurs de leurs adversaires par 5 buts à 1 au Camp Nou.



Malgré une seconde période plus disputée, le FC Barcelone a surclassé le Real Madrid (5-1) ce dimanche pour le compte de la 10e journée de Liga. Ce lourd revers du Real, désormais à 7 points du Barça, devrait provoquer le licenciement de Julen Lopetegui. Le FC Barcelone enfonce son ennemi dans la crise ! Malgré une grosse réaction au début de la seconde période après un premier acte insipide, le Real Madrid a été humilié par le club catalan (1-5) ce dimanche au Camp Nou à l'occasion de la 10e journée de Liga. Avec cette superbe victoire, le Barça reprend la tête du classement avec désormais 7 points d'avance sur son rival, 9e. De son côté, le Real a raté l'égalisation à 2-1 et Julen Lopetegui devrait prendre la porte après ce lourd revers. Dans une superbe ambiance au Camp Nou, les Blaugrana réalisaient une excellente entame et Alba profitait des largesses défensives des Merengues pour donner un caviar à Coutinho, qui marquait dans le but vide (1-0, 10e). Baladés dans le jeu, les Merengues étaient privés du ballon et Courtois devait même s'employer pour éviter le pire sur une belle frappe enroulée d'Arthur. Un peu mieux dans le jeu pendant quelques minutes, le Real reprenait un coup sur la tête avec un penalty concédé par Varane sur Suarez après l'intervention de la VAR. Sans trembler, l'Uruguayen réalisait un tir puissant sur la gauche pour tromper Courtois, qui était pourtant

Avec maxifoot

Brève

Henry veut rester positif

Samedi, Monaco a concédé le résultat nul contre Dijon (2-2) à l'occasion de la 11e journée de Ligue 1. Malgré cette nouvelle contre-performance, l'entraîneur asémiste Thierry Henry ne veut pas baisser les bras et souhaite aller de l'avant.

"La situation est compliquée, oui. On parle des mecs qui ne sont pas là. Mais je veux parler de ceux qui sont là. Ce sont eux qui sont sur le terrain et essaient de sortir l'équipe. On a été passif durant une heure. (...) Il y a trois

semaines, on aurait aussi pu perdre ce match. On a réagi. C'est positif. Mais il y a des moments qu'on ne gère pas bien. Le vice-président dit ce qu'il a à dire. (...) Je suis obligé de rester positif dans le négatif, même si on perd Chadli à l'échauffement. On n'a pas perdu à Bruges, ni aujourd'hui (samedi). Maintenant, il faut aller faire un résultat à l'extérieur", a analysé le champion du monde 1998 en conférence de presse. Rendez-vous samedi prochain à Reims.

La Fécafoot va dégraisser ses effectifs

Comité de normalisation. L'information a été publiée par Me Dieudonné Happi, son président, au cours d'une émission télévisée sur Vision 4, vendredi dernier à Yaoundé.



Mbankomo, le 10 octobre 2018. les membres du Comité de normalisation de la Fécafoot, peu avant le début de l'Assemblée générale adoptive des textes.

Les sorties médiatiques de Me Dieudonné Happi, le président du Comité de normalisation de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot), vont faire l'objet de beaucoup d'attention ces derniers temps. Le moment s'y prête, puisque l'on s'achemine, au regard de l'expiration du dernier mandat accordé à ce Comité de normalisation par la Fifa, vers une sortie définitive de la crise à la Fécafoot. C'est en effet le 16 décembre prochain qu'expire le mandat de ce Comité de normalisation. Dans le sens d'amorcer cette dernière ligne droite, les Statuts et 11 autres textes devant régir le fonctionnement de la Fécafoot ont été adoptés le 10 octobre dernier. La procédure pour aboutir au lancement du processus électoral se poursuit. Me Dieudonné Happi était l'invité de l'émission Décryptage diffusée sur la chaîne de télévision Vision 4 vendredi dernier. Il s'est prêté aux questions qui lui ont été posées sur plusieurs aspects de la normalisation de la Fécafoot.

« Le Comité de normalisation a trouvé 68 millions FCfa dans les caisses »

L'on a appris que l'effectif des employés de la Fécafoot est pléthorique et qu'un dégraissage va avoir lieu dans les prochains jours. « Nous avons créé une commission des ressources humaines qui nous a dit que nous avons be-

soin de de 67 employés et nous devons nous séparer de 43 personnes qui ont été déjà notifiées pour certains. La Fédération camerounaise de football, à titre d'exemple, a deux véhicules, mais emploie 06 chauffeurs », a révélé Me Dieudonné Happi. Du coup, en moins de cinq ans, l'effectif de cette fédération a accru avec pour conséquence l'alourdissement de la masse salariale. Le président du Comité de normalisation l'a expliqué : « Au départ du président Iya Mohammed, la masse salariale de la Fédération camerounaise de football était de 10 millions de FCfa. Mais au départ de M. Tombi, la masse salariale était 35 millions de FCfa ». Il a expliqué le désir de réduire les effectifs à la Fécafoot, par un arrimage aux normes. Il a pris des exemples : « La Fédération sénégalaise compte 30 employés ; la Fédération centrafricaine a une quinzaine d'employés ; la Fédération ivoirienne compte 40 employés ; la Caf qui gère tout le football africain a 65 employés. La Fédération camerounaise de football emploie en ce moment 129 personnes », a décrit le président du Comité de normalisation. Précisant au passage que les employés engagés par le Comité de normalisation ont la moitié des salaires que leur octroyait l'ancien bureau « illégal ». « Le président de la Fécafoot avait quatre personnes qui s'occupaient de son protocole. Moi ; je n'ai sollicité les

services que d'une personne », a-t-il indiqué.

Réagissant à la question de savoir les fonds que le Comité de normalisation a trouvés dans les comptes de la Fécafoot, Me Dieudonné Happi a été clair, indiquant qu'il y avait « 68 millions FCfa ; ce qui équivaut à la dépense de deux journées de championnat ». Les travaux se poursuivant à grande vitesse dans les chantiers de la Can Total Cameroun 2019, l'on reste surpris de voir que ceux du nouveau siège de la Fécafoot piétinent, bien qu'il ait été lancé avant tous les autres. On parle des fonds alloués à la construction de cet immeuble qui font retarder les travaux. « S'agissant des fonds alloués à la construction du siège de la Fédération camerounaise de football, nous avons appris que cette argent a été bloqué dans un compte par Iya Mohammed. Le Comité de normalisation n'a malheureusement pas accès à ces comptes », a confié Me Happi.

Quant aux nouveaux textes de la Fécafoot adoptés le 10 octobre dernier, ils ne sont pas encore publiés. Mais, le président du Comité de normalisation a évoqué quelques innovations majeures qui sont contenues dans les nouveaux Statuts. « Ce qui change dans les nouveaux statuts, c'est les nouveaux membres de la Commission d'éthique qui ne seront pas nommés, mais élus par le Comité exécutif. Ce qui leur donnera une indépendance certaine vis à vis du Co-

mité exécutif de la fédération. Il y a aussi l'adoption du scrutin uninominal au détriment du scrutin de liste à tous les postes du bureau exécutif de la Fécafoot », a précisé Me Happi. C'est sur la base de ces textes que le processus électoral va être engagé dans les prochains jours, dont les dates ont été avancées par l'invité de Décryptage. « Le chronogramme dans le processus électoral à la fédération camerounaise de football est clair. Avant 10 novembre par l'élection au niveau des départements aura lieu entre le 20 et le 25 novembre les élections au niveau régional aura lieu. Et en début du mois de décembre, nous connaissons le nom du nouveau président de la Fécafoot », a-t-il annoncé.

Le match Brésil contre Cameroun du 20 novembre

Le Cameroun affronte la sélection brésilienne le 20 novembre prochain Londres, dans le cadre d'un match amical de football. L'on parle d'un match gratuit, dont la prise en charge de la délégation camerounaise en termes de titres de transports, hébergement et nutrition sont à la charge du Brésil. Le Cameroun ne pourra pas bénéficier d'une contrepartie financière. « Le match amical Brésil - Cameroun à Londres est à l'initiative de la Fédération Brésilienne de football, qui nous a sollicité pour jouer ce match. Quand une équipe sollicite le Brésil pour un match amical la fédération brésilienne exige généralement la somme de 3 millions de dollars environ et pour ce match la fédération prend tout en charge », a expliqué le président du Comité de normalisation de la Fécafoot. Lui, qui en a profité pour expliquer au présentateur Ernest Obama, qu'il n'influence en aucun cas sur la sélection des joueurs dans aucune équipe nationale. « Chaque sélectionneur fait son choix et il en est comptable », a-t-il déclaré. Pour répondre à ceux qui estiment que le Comité de normalisation travaille pour voir son mandat être prorogé par la Fifa, Me Happi a eu ces mots : « si notre pays n'était pas engagé dans l'organisation de la Can, j'aurais démissionné depuis longtemps. Je veux partir depuis ; je n'ai pas cessé de le dire ». Dans tous les cas, le Comité de normalisation est dans la dernière ligne droite pour que la Fécafoot puisse avoir un exécutif au début du mois de décembre prochain.

Achille Chountsa

La Caf veut se rassurer de l'aspect sécuritaire

Can 2019. Une mission d'inspection de la Commission sécurité de la Confédération africaine de football (Caf) visite les infrastructures depuis hier à Yaoundé.



Yaoundé, le 28 octobre 2018. Les membres de la commission de sécurité de la Caf, au stade d'Olembé.

Arrivés au Cameroun le 26 et 27 octobre dernier, les membres de cette mission d'inspection de la Commission sécurité de la Caf ont commencé les visites hier, dans la ville de Yaoundé. Le but de cette mission est de s'assurer de la garantie sécuritaire des infrastructures sportives, hôtelières, sanitaires et aéroportuaires devant abriter la prochaine Coupe d'Afrique des Nations qui se jouera du 15 juin

au 13 juillet 2019 au Cameroun. Cette délégation de la Caf est conduite par le Colonel Major Djibrilla Hima Hamidou, le président de la Fédération nigérienne de football. Il est accompagné dans cette mission par Christian Emeruwa du Nigeria, Serges Dumortier de la Suisse et le Général Jean-Bosco Kazura du Rwanda.

Cette commission a commencé sa mission hier par des audiences, d'abord au ministère

des Sports de l'Education Physique, président du Comité local d'organisation de la Can 2019 (Cocan). L'audience avec le ministre de l'Administration territoriale Paul Atanga Nji, par ailleurs président de la Commission interministérielle de sécurisation de la Can 2019 et le ministre Délégué à la Présidence chargé de la Défense s'en est suivie. Cette série d'audiences s'est clôturée par une réunion à huis-clos entre

les dirigeants de la Caf et les membres du Cocan au Palais des sports de Yaoundé. Cette réunion a permis d'établir le programme de visite des infrastructures des deux sites de la capitale.

C'est à 12 heures que le Colonel Djibrilla Hima Hamidou et sa délégation suivie des membres du Cocan ont commencé la descente sur le terrain par l'hôtel Hilton prévu par le programme comme point de départ. Le même programme dévoilait une visite de courtoisie au Ministère de la Défense en passant par l'hôtel La Falaise, le complexe sportif d'Olembé, l'hôpital général de Yaoundé, le Stade annexe, le Stade Omnisports d'Amadou Ahidjo, le Stade de Ngoa-Ekéllé, l'hôpital de la Garnison, l'aéroport international de Yaoundé-Nsimalen et le Stade de la Béac avant le retour au point de départ. Après les sites de Yaoundé, la mission Caf devra jeter son regard sur les autres sites pour ainsi s'assurer des garanties sécuritaires pour le bon déroulement de cette 32ème Coupe d'Afrique des Nations dont le Cameroun en est le pays hôte.

Joël Fokam
(stagiaire)

Le stade de Roumde Adjia reçoit du matériel

Can Total 2019. Un avion-cargo a apporté 80 tonnes d'équipements hier à Garoua pour les finitions des chantiers attribués à Mota Engil Cameroun.

Le Boeing 747 est arrivé à l'aéroport international de Garoua ce 28 octobre 2018 à 12h45. L'avion en provenance de Porto au Portugal avait à son bord 80 tonnes de matériel d'une valeur de deux milliards de FCfa. C'est du moins ce que les responsables de la filiale camerounaise de l'entreprise portugaise Mota Engil, ont expliqué au gouverneur du Nord. Jean Abate Edii, a été invité à bord pour voir la cargaison affrétée par Mota Engil. Elle était composée d'éléments de la structure métallique de la toiture du stade Roumde Adjia et de son stade annexe, des revêtements de sol, du carrelage et d'appareillages électromécaniques. Trois camions semi-remorques n'ont pas suffi à transporter tout le matériel sorti du ventre de l'avion par des militaires américains. Ces derniers ont été sollicités parce que possédant des équipements de manutention mécaniques. Un premier avion chargé de 50 tonnes de matériel avait dû atterrir à Yaoundé le 27 septembre dernier parce que l'aéroport de Garoua n'a pas de matériel de manutention en mesure de traiter une telle quantité de fret. A sa descente d'avion, le gouverneur du Nord a dit sa satisfaction et dissipé les inquiétudes qui planaient sur l'achèvement dans les délais des travaux du stade de Roumde Adjia. Le country manager de Mota Engil Cameroun, Jorge Nelson Rocha a affirmé : « le fait d'avoir fait atterrir cet avion directement à Garoua va nous permettre de



Garoua, le 28 octobre 2018. Du matériel vu à l'intérieur de l'avion-cargo pour le stade Roumde Adjia

gagner cinq à six semaines sur le timing initial ».

Une opinion était répandue que, de tous les stades devant accueillir les compétitions de la Can Total 2019, celui de Garoua était le moins achevé. Ici, les techniciens portugais ont prévu la fin des travaux de bétonnage pour la semaine prochaine. « La tribune nord est totalement achevée, la tribune Sud le sera la semaine prochaine », a rassuré Raoul Mbenjo, le responsable de la communication de Mota Engil Cameroun. Il a ajouté que, les travaux de la pelouse vont être achevés ces prochains jours. « Les canalisations et drains sont faits ; le géotextile invité, un tapis d'un plastique spécial qui isole la terre des couches de graviers devant servir au sou-

bassement de la pelouse est posé. Nous avons posé la première couche de graviers », rassure le porte-parole de Mota Engil. Il regrette toutefois que, leur principal fournisseur de graviers basé à Figuil, ait subitement arrêté ses livraisons. « Depuis un mois, on nous a appris qu'il était parti en vacances en France. Nous n'avons pas eu les importantes quantités de graviers que nous lui avions commandées. Or, il possède la plus grande carrière de la région. Pour ne pas être en retard sur nos délais, nous avons dû faire venir du gravier de Maroua et de Ngaoundere », renseigne-t-il. Cependant, le fournisseur serait sur le point de rentrer de ses vacances et la réouverture de sa carrière est annoncée ces prochains jours.

La fourniture de matériaux n'est pas le seul frein au bon accomplissement des entreprises qui doivent réaliser les infrastructures prévues pour accueillir la Can Total 2019. Il y a aussi les lenteurs administratives notamment lors des dédouanements. L'on a appris que le matériel qui arrive par bateau prend près de deux mois pour arriver sur les chantiers et ce n'est pas seulement pour des raisons de transport. Il y a aussi la fastidieuse procédure administrative : Il faut pour les entreprises produire la liste des matériels à importer, puis, le bon de livraison (BI) et une déclaration d'importation provisoire qu'on soumet au Maître d'ouvrage pour signature, c'est à dire, les services du secrétariat Général des services du Premier ministre. Puis ils transmettent au ministère des Sports ou au ministère du Tourisme et de loisirs. Une fois visé par l'un ou par l'autre, le dossier est retransmis au ministère de l'Economie du Plan et de l'aménagement du territoire pour la signature des Attestations de Prises en Charge (APEC) et c'est après ça que l'entreprise sollicite un transitaire qui prend les originaux de ces documents pour aller boucler la procédure de dédouanement. Une étape qui dure en général entre deux et quatre jours. Il reste alors à faire transporter le matériel sorti du port de Douala pour les chantiers. Quand ils sont à Garoua, le voyage prend une semaine dans les meilleurs délais.

Aziz Salatou

Brèves

Longuépée président de Bordeaux



Comme prévu, Frédéric Longuépée est le nouveau président des Girondins de Bordeaux. La formation aquitaine a officialisé ce dimanche l'arrivée de l'ancien directeur général adjoint du Paris Saint-Germain.

"Je remercie Joseph Da Grosa et GACP pour la confiance qu'ils me témoignent en me confiant la Présidence des Girondins de Bordeaux. Il s'agit d'une magnifique opportunité et d'un beau défi dans un club historique du football fran-

çais, au riche passé européen et qui nourrit de belles ambitions pour l'avenir. Je suis impatient de démarrer cette nouvelle aventure dans une ville magnifique au rayonnement et potentiel résolument internationaux", a indiqué le nouveau patron du FCGB dans des propos relayés par le site officiel du club.

Longuépée, qui succède à Stéphane Martin, devrait débiter sa nouvelle mission dès le 6 novembre, date annoncée de la vente à venir du club par M6.

Ronaldo porte la Juventus !



La Juventus Turin peut dire merci à Cristiano Ronaldo ! Menée par une accrocheuse équipe d'Empoli suite à un but de Caputo (28e), la Vieille Dame est parvenue à renverser la vapeur pour s'imposer 2-1, ce samedi, dans le cadre de la 10e journée de Serie A. C'est la superstar portugaise qui a sorti les

Bianconeri de ce traquenard, d'abord en transformant un penalty (54e) puis en expédiant une superbe frappe sous la barre de l'extérieur de la surface (70e). Un succès qui permet à la Juventus de prendre provisoirement 7 points d'avance sur Naples en tête du championnat.

Puel donne de ses nouvelles



Non, Claude Puel n'était pas présent dans l'hélicoptère du propriétaire de Leicester, Vichai Srivaddhanaprabha, qui s'est crashé samedi soir sur le parking du King Power Stadium. En effet, le coach des Foxes s'est exprimé pour la première fois suite à ce drame.

"C'est une tragédie pour le club. Je pense très fort aux vic-





times et à leurs familles et je voulais rassurer tous les gens qui s'inquiètent me concernant. Je suis épouvantablement triste, mais je vais bien", a indiqué le Castrais pour France Info. Le club anglais n'a toujours pas donné de détails concernant cet accident, mais les propos du Français ne laissent que peu de place au doute...

Vis une fin d'année délirante



Orange Comedy Club

En avant-première et en exclusivité tous les lundis
sur video.orange.cm et sur Canal2 international
tous les vendredis dès 21H.

 www.orange.cm  www.facebook.com/orangecameroun  [Orange_Cameroun](https://twitter.com/Orange_Cameroun)  [My Orange](#)

Vous rapprocher
de l'essentiel

